

Du séisme de Kanto au séisme de Kobé

Utilité et limites de la prévision des catastrophes

Bernadette de Vanssay ¹

Septembre 1923 : le grand séisme de Kanto entraîne des milliers de morts et d'immenses dommages au Japon.

Janvier 1995 : le terrible tremblement de terre de Kobe, à son tour, sème la consternation

N'a-t-on rien appris durant les 72 années qui séparent ces deux séismes, ni en matière de prévision ni en matière de prévention ?

Bernadette de Vanssay, rend compte dans le présent article, d'une part de ces deux séismes, d'autre part du remarquable ouvrage de Peter Hadfield 60 Seconds that Will Change the World : the Coming Tokyo's Earthquake

Elle montre ainsi combien le développement des connaissances en sismologie est récent, parcellaire et controversé. Pire, elle montre combien les politiques publiques tiennent peu compte des connaissances scientifiques et quelle est la propension des acteurs économiques et sociaux à ignorer les risques, même s'ils sont « hautement probables dans un futur proche »

L'analyse porte sur le risque sismique au Japon. Mais les lecteurs de futures éditions ne s'y tromperont point : elle vaut largement aussi pour les risques d'autres natures, en Occident aussi bien qu'en Orient.

H J

En 1991, le journaliste américain Peter Hadfield publiait sur la base d'un scénario de séisme, considéré par les sismo-

logues japonais comme « hautement probable dans un futur proche », un ouvrage de fiction intitulé « Le séisme de Tokyo.

¹ Centre Charles Richet d'étude des dysfonctions de l'adaptation (CREDA)